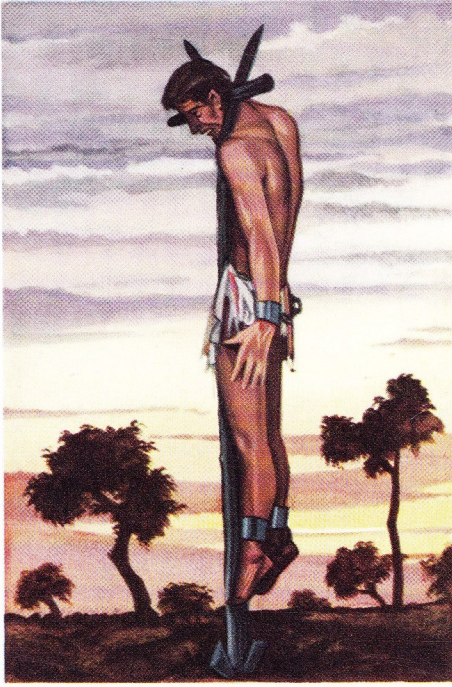


large. Il pouvait recevoir 150.000 spectateurs. Il se déroulait au cirque des manœuvres militaires, des pugilats, des courses de chevaux et surtout des courses de chars.

*La Médecine.* Les médecins apparaissent tard à Rome. S'il n'existait pas de médecin, il existait un art médical. Pour soigner les blessés et les malades on recourait à certaines herbes curatives.



*Supplice d'un esclave*

phie et la littérature grecque, la masse se contentait de jouissances matérielles. Les anciennes mœurs sévères des Romains avaient disparu. Le sénat essaya de freiner ce luxe par les lois somptuaires qui limitaient les dépenses, mais celui-ci s'installa définitivement à Rome où les riches se faisaient un devoir d'amuser les pauvres.

Des jeux furent organisés. A l'origine ces jeux faisaient partie du culte. Au champ de Mars, il y avait des courses de chevaux et de chars en l'honneur du dieu Mars. Des jeux en l'honneur de Cérés, d'Apollon et de Flore s'étendirent sur quinze jours.

Ils s'accompagnaient souvent de banquets publics où les patriciens rivalisaient de libéralité.

Juvénal a résumé cet état d'esprit en deux mots « panem et circenses » du pain et des jeux.

*La vie dans les provinces romaines.* A force d'être en relation avec les soldats d'occupation, les marchands et surtout les fonctionnaires publics, les habitants des provinces d'abord rébarbatifs aux coutumes romaines, finirent cependant par les adopter.

Rome est une ville sans pharmacie. Ce qui en tient lieu ce sont les boutiques où l'on vend des pommades, des mixtures, des emplâtres, des aromates, herbes etc... Ce n'est que vers la fin du 3<sup>e</sup> siècle que la médecine scientifique fit son entrée à Rome; elle était représentée par des médecins professionnels venant du monde gréco-oriental.

Caton disait de la médecine : « C'est de tous les arts, le plus lucratif ». Le célèbre Alcon, qui vivait sous les Flaviens, avait récolté dix millions de sesterces. Il opérait en particulier les hernies et les maladies des os.

*Richesse et luxe.* Les impôts que l'armée romaine percevait régulièrement sur les territoires conquis, augmentèrent démesurément les richesses de la république.

En dehors de l'ager publicus, l'état revendiquait les mines, les carrières, le monopole du sel et autres grandes entreprises.

Mais la richesse privée avait également augmenté. On rapporte que Scipion l'Africain avait retiré de son expédition 123.000 livres d'argent.

Le développement des relations commerciales était une nouvelle source de revenus.

Tandis que l'élite admirait et étudiait la philoso-



*Représentation Theatrale*